

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2006

Le Vieil-Evreux – La Basilique

Laurent Guyard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5224>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Laurent Guyard, « Le Vieil-Evreux – La Basilique », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5224>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Vieil-Evreux – La Basilique

Laurent Guyard

Identifiant de l'opération archéologique : 2310

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Les recherches sur le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux, engagées en 2005, portent sur un monument symbolique du site à plus d'un titre. Le grand sanctuaire central occupe en effet une place de choix dans l'agglomération, et lui donne sans doute sa fonction.
- 2 La seconde campagne de recherches, en 2006, a consisté à évacuer une partie des déblais des fouilles de 1840, dont l'ampleur avait été bien estimée lors des sondages de 2005.

Zone d'étude 2006

- 3 Les terrassements ont été réalisés à l'emplacement de la *cella* et des galeries est et sud du temple central. La *cella* centrale a été vidée jusqu'à son sous-sol encore en place (Fig. n°1 : La *cella* centrale du grand sanctuaire, vue du nord) et (Fig. n°2 : Angle sud-ouest du temple central du grand sanctuaire, vue du sud). Le terrassement a néanmoins mis en évidence, dans l'angle nord-ouest, une zone vierge de fouille où des remblais de démolitions antiques étaient encore en place. Ces lambeaux de remblais contenaient de nombreuses monnaies.
- 4 Dans la galerie est, les terrassements ont très rapidement été stoppés par la présence du « front de taille » des fouilles de 1840, parfaitement vertical et rectiligne, correspondant assez précisément à la limite de fouille autorisée dans la convention de fouilles de 1840 (Bertaudière, Sandrine ; Guyard, Laurent (dir.). 2006.).
- 5 Dans la galerie sud, les terrassements ont permis d'accéder au fond de fouille de 1840, reposant globalement sur le sol des temples flavio-antonins. Toutefois, on a clairement pu mettre en évidence des lambeaux de remblais sévériens encore en place sur le niveau de démolition du temple flavio-antonin.

- 6 Les terrassements ont aussi porté sur l'amorce de la galerie de liaison sud, qui avait aussi été fortement explorée au XIX^e s. Dans cette tranche, certains murs antiques, sapés anciennement lors de la récupération de blocs de grand appareil, étaient en très mauvais état de conservation dans les pans en surplomb. La crête du mur interne ouest de cette galerie s'est ainsi effondrée. Le mur en arc de cercle du contrefort de la partie centrale est aussi dans un très mauvais état, peut-être en raison de sapes effectuées lors de la récupération des moellons de parement. Il a pu être étayé mais ne pourra sans doute pas être conservé totalement.

Bilan des interventions : un monument relativement bien conservé

- 7 Les recherches sur le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux livrent depuis deux ans des données particulièrement intéressantes et spectaculaires dépassant toutes les espérances. Au-delà de la validation des données antérieures (XIX^e s. et XX^e s.) concernant le potentiel stratigraphique global du site, l'intervention a révélé un état de conservation excellent.
- 8 Les anciennes fouilles de 1840, dont les limites ont été retrouvées, n'ont pas dépassé la base des niveaux du début III^e s. apr. J.-C. Certes, les couches de démolitions antiques, réoccupations tardives et médiévales ont beaucoup souffert, mais tout le reste est préservé, même dans le cœur du monument (et pas seulement la *cella* centrale). Le nettoyage fin du fond de fouille a permis de dresser le plan des vestiges des temples flavio-antonin et sévérien. L'état de conservation est excellent (élévations de 3,70 m et zone intégralement vierge à l'est : cour est des temples flavio-antonins et façade du monument sévérien).
- 9 D'un point de vue stratigraphique, une grande partie du front de taille de la fouille de 1840 a été retrouvée au niveau de la face orientale de la *cella*. Tout le comblement sévérien du sous-sol de la galerie est du temple est ainsi conservé, scellant les niveaux antérieurs, dont la façade des temples flavio-antonin (cour est). À la base des stratigraphies accessibles, un dallage monumental (et sa récupération) a été observé. Toute la cour orientale antérieure est donc vierge. Celle-ci semble avoir été rehaussée par ce dallage, au point d'avoir obligé les constructeurs antiques à installer des fondations surélevées dans les entrecolonnements, afin de ne pas inonder et souiller les sols des galeries restés en contrebas. Au-dessus, les remblais ont pu nettement être associés à la construction du dernier temple, et sont scellés par une couche de déchets de taille de pierre que l'on a retrouvée sur l'ensemble de la butte, sur plus de 50 m de longueur. On présume qu'il s'agit des déchets de taille liés à la décoration du temple central et de la galerie de liaison sud.
- 10 Dans la galerie sud, nombre de niveaux de construction sont présents et scellent le temple sud flavio-antonin. Ceux-ci sont très stratifiés et témoignent d'un chantier très progressif (Fig. n°3 : Galerie sud du temple central du grand sanctuaire, vue de l'est).
- 11 Dans la *cella* sévérienne, la surprise majeure a été la découverte, sur le dallage antique encore en place, d'une série de remblais de démolition riches en monétaire tardif, encore non identifié.
- 12 Enfin, les travaux nous ont aussi renseignés encore plus précisément sur la nature des interventions archéologiques passées et nous permettent d'ores et déjà de reconstituer, en pointillé, une première trame de l'histoire du cœur du site du Vieil-Évreux.

Apports à la connaissance historique du site

- 13 L'origine de l'implantation pourrait, sous réserve de validation ultérieure, résider dans l'existence d'une dépression modeste en tête de talweg. L'histoire débiterait franchement par une occupation aux alentours du début de la seconde moitié ou de la fin du I^{er} s. av. J.-C., sans précision. Différentes phases d'occupation bien marquées succèdent à cette première implantation, notamment aux périodes augustéenne et tibéro-claudienne, et se caractérisent par des sols repères et des architectures en matériaux périssables. Le premier monument maçonné observé apparaît à la période flavienne (dernier quart du I^{er} s. apr. J.-C.), et servira durant un siècle. Le monument qui lui succède, après une longue phase de travaux entre la fin du II^e s. et la première moitié du III^e s., s'inscrit pleinement dans la monumentalisation de la ville sanctuaire.
- 14 L'un des éléments chronologiques les plus inattendus de l'intervention réside dans l'identification de la fortification ceinturant le bloc monumental central. Le fossé, déjà observé partiellement par le passé et retrouvé, était supposé appartenir à la période médiévale. L'exploitation des données des sondages a montré qu'il s'agissait d'un fossé associé à un talus datable de l'Antiquité tardive, vraisemblablement du dernier quart du III^e s., ce qui constituerait sans doute une première en Gaule pour un sanctuaire. Les phases de démolitions du sanctuaire n'ont pas encore été complètement établies, mais certains indices plaident en faveur d'une disparition complète du monument dans le courant du IV^e s.
- 15 Les niveaux supérieurs ont confirmé les données concernant les périodes médiévales, modernes et contemporaines, et viennent ainsi en appui aux archives.

Perspectives 2007-2009

- 16 À l'issue de cette campagne de fouille, il apparaît que le dégagement des fouilles anciennes reste une priorité, constituant ainsi la principale proposition de fouille pour 2007 qui sera la première étape dans l'exécution des recherches programmées. Sans ces évacuations préliminaires, aucune fouille concrète ne peut être engagée sur des portions significatives du monument. Ce n'est qu'après ces dégagements que nous pourrions bâtir un projet de fouille précis pour les deux années suivantes.
- 17 GUYARD Laurent et BERTAUDIÈRE Sandrine

BIBLIOGRAPHIE

Bertaudière, Sandrine ; Guyard, Laurent. 2006 : *Le Vieil-Evreux (Eure)*, «Basilique - Le grand sanctuaire», Document final de synthèse - Sondages 2005. Département de l'Eure, Evreux. 151 p., 106 fig., 28 pl. h. t.

ANNEXES

Fig. n°1 : La cella centrale du grand sanctuaire, vue du nord



Auteur(s) : Guyard, Laurent. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : Angle sud-ouest du temple central du grand sanctuaire, vue du sud



Auteur(s) : Guyard, Laurent. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°3 : Galerie sud du temple central du grand sanctuaire, vue de l'est



Auteur(s) : Guyard, Laurent. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, Antonins, Augustéen, Claudien, Moyen Âge*, Flaviens, Sévère, Tibérien

operation Expertise (EX)

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Vieil-Évreux

AUTEURS

LAURENT GUYARD

Collectivité territoriale